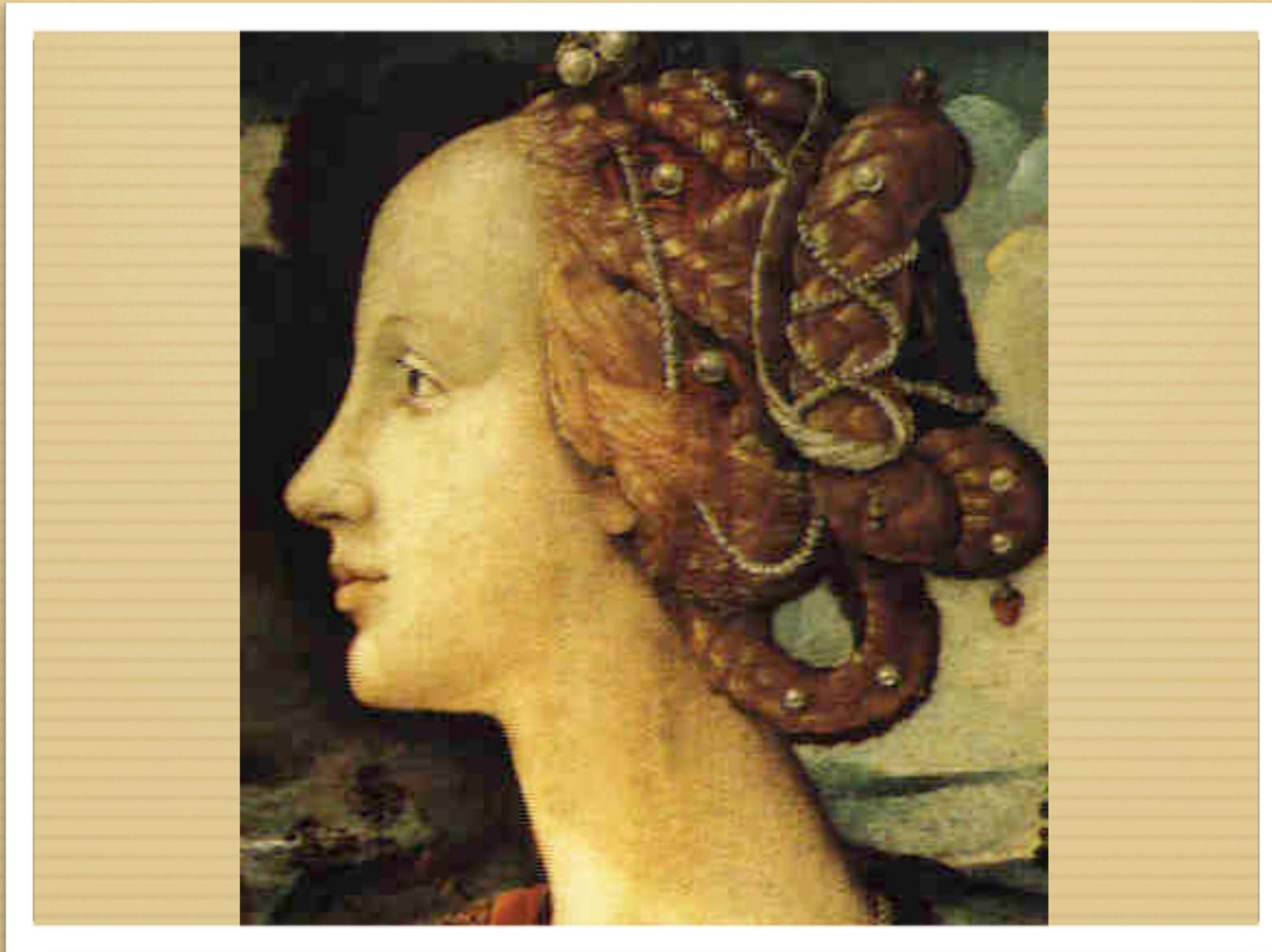


Cas et fonctions (2)

P. Sériot



Théories de la Renaissance

Renaissance : le grand mouvement intellectuel du milieu du *XVI*e siècle

- découverte de l'Amérique
- Réforme protestante
- réaction contre la scolastique médiévale
 - humanisme

quatre grands livres

- Rabelais : *Gargantua*

- Cervantes : *Don Quichote*

- Swift : *Les voyages de Gulliver*

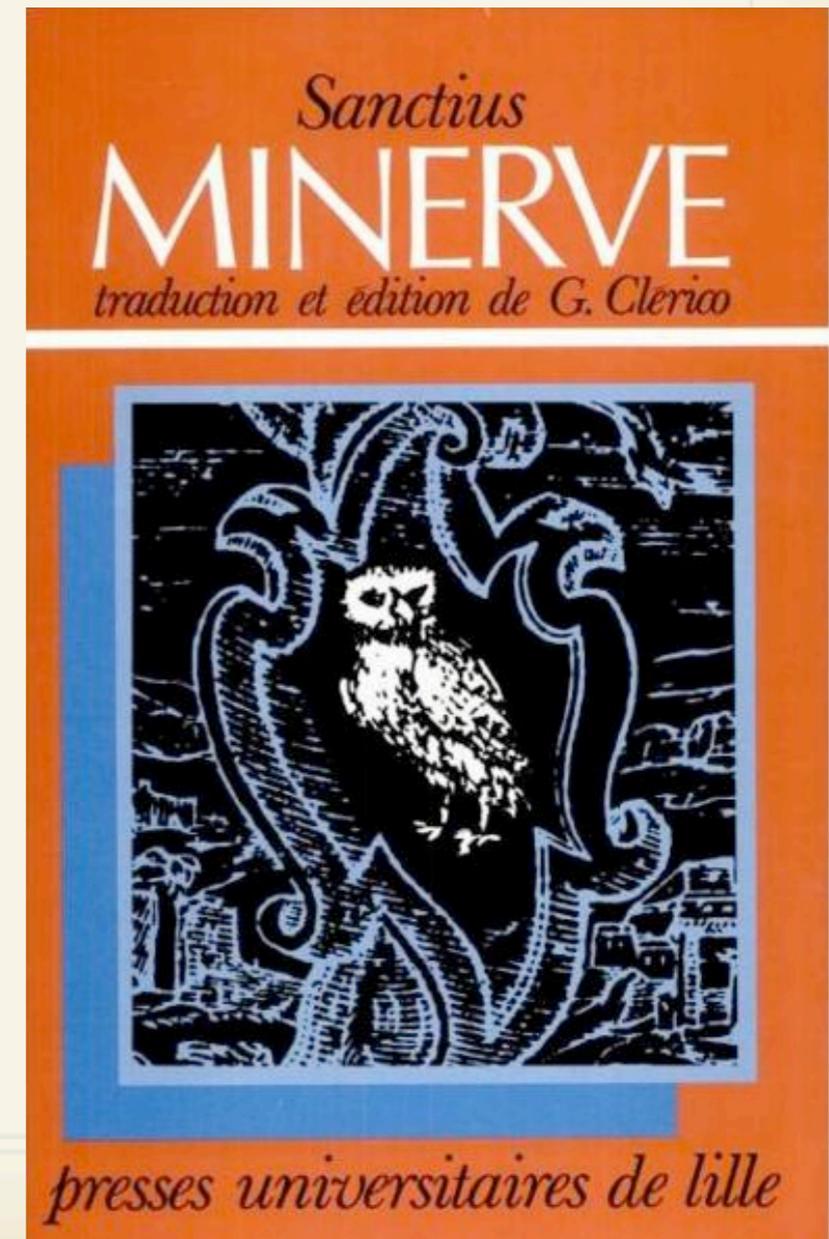
+ Marguerite Yourcenar : *L'œuvre au noir*

Genèse de la grammaire «cartésienne» :
la notion de *raison dans la langue*

Sanctius (Francisco Sanchez),
professeur à Salamanque
1522-1600



*Minerva seu de causis linguæ
latinæ, 1587*



Amor filiorum.

EMBLEMA XCIII.



Ante diem uernam boreali cana palumbus
 Fragore nidificat, precoca & oua fouet.
 Molliterque pulli ut iaceant, hui uellicat alas,
 Quae da hyverno deficit ipsa gelu.
 Ecquid pudet, uel te Procne improba? mori
 Cum uoueris prole prolis amore subit?

EX lib. I. Epigramma. Graeco. eis φιλοσοφίας
 autore Alpheo.

Χειμῆρας νιφάδων παλιωμένα τιθὰς ὄρνις,
 Τέκνους ἐυταίας ἀμφέχει πτέρυγας,
 Μεσφ. μὲν ἐράνιον κρύος ὠλεσεν. ἢ γὰρ ἔμεινεν
 Αἰθέρος ἐρατίων ἀντίπαλος νεφέων.
 Πρόκνη καὶ Μήδεια, κατ' αἰδοῦς αἰδέσθητε
 Μητέρες, ὄρνιθων ἔργα διδασκόμεναι.

FRANCISCI
 SANCTII BRO-
 CENSIS

In inelyta Salmaticensi Academia Rhetorica,
 Graecaeque linguae professoris,
 COMMENT. IN AND. ALCIATI
 EMBLEMATA,

Nunc denuo multis in locis accuratè recognita,
 & quamplurimis figuris illustrata.

Cum Indice copiosissimo.

Handwritten notes in Greek and Latin, including '172' and '1776'.



LUGDVNI,
 APVD GVLIEL. ROVILLIVM,
 M. D. LXXIII.

Cum priuilegio Regis.

Sanctius' Theory of Language
 A contribution to the history
 of Renaissance linguistics

Mamad Beeva-Casamonte



Caspar Schopp,
dit Scioppius
1576-1649

Grammatica philosophica
1628

critique radicale de toutes les grammaires
scolastiques (encombrées de règles et
d'exceptions)

dans la nouvelle grammaire, les règles
sont toutes *justes et sans exceptions*

Admirable simplicité : on recherche les *causes* de la
langue latine.

C'est la raison (*ratio*) qui seule rend possible cette
explication complète.

Scioppius : «Nous avons donc établi dans notre
syntaxe une norme qui fût plutôt philosophique
que grammaticale».

Mais l'autre pilier est l'*usage* (=l'usage correct des auteurs latins, pas le latin barbare du Moyen-Âge)

double orientation : raison et usage correct, difficilement conciliables

→ réduire la diversité à l'unité grâce à des *transformations*

Sanctius : «la phrase (*oratio*) est constituée du **nom** et du **verbe**, comme d'une matière et d'une forme la plus brève possible»

La phrase peut être soit «régulière» (*vera*), soit «irrégulière» (*falsa*).

Toute construction irrégulière peut être ramenée à une construction régulière par le recours aux «figures» (essentiellement *l'ellipse*).

Le nom

Le nom est la partie du discours signalé par la «différence spécifique» de la **marque casuelle**. Celle-ci joue pour le nom le même rôle que la **marque personnelle** pour le verbe.

Les noms possèdent 6 cas. Cette division est «naturelle», c'est-à-dire conforme à la raison.

Il y a *donc* 6 cas en grec...

Toute *rectio falsa* se ramène à la *rectio vera* par un très petit nombre de règles.

Ex. de *rectio vera* :

Filius Dei posuit animam pro peccatoribus.

le subst. *filius* appelle le G

le verbe actif appelle l'Ac

la préposition appelle l'Ab

On ne dit rien du D, exclu de la rection

Ex. de manipulation : le G

Scioppius : «Tout G est régi par un nom substantif,
exprimé ou supprimé»

*accuso te fur*t*i* (G du grief)

→ reconstituer (par l'ellipse) :
*accuso te <crimine> fur*t*i*

relations peu claires entre *usus* (facile à constater, sinon à expliquer et *ratio* (qui reste incertaine et insaisissable)

Mais : abandon de la lourde machinerie des *modi*, qui inscrivaient la grammaire dans la métaphysique.

A la place s'installe une *ratio*, qui engage à aller du simple au complexe, du général au particulier, donc à instituer un ordre et à établir des structures.

le rationalisme contre les excès de l'empirisme
contre un simple enregistrement des faits
(accumulation embrouillée de remarques diverses)

Despautère 1582 : *non omnium est ratio reddenda* (la
raison ne peut rendre compte de tout)

≠ ramener *tous* les faits, avec rigueur, à quelques
principes essentiels

Sanctius : *une langue est un tout organisé qui peut être
analysé selon les principes de la raison, parce qu'elle est
elle-même la raison*

mouvement anti-scolastique:
d'abord *usus*, puis *ratio*

Mais pour Sanctius, pas d'antinomie entre les deux termes : l'*usus* est la manifestation de la *natura*, qui relève elle-même d'une organisation rationnelle. Les relations logiques forment la structure de la pensée et sont le reflet même de la nature.

→ ramener à la norme les faits apparemment déviants

Mais qu'est-ce que cette *ratio* si fondamentalement identique à la *natura*?

Ces auteurs voient une qualité de «simplicité» — et donc une preuve de rationalité — dans la pauvreté même du corpus des règles générales. Or celles-ci ont été déduites d'une observation intuitive de faits *peu nombreux*, érigés *ensuite* en principes et réappliqués à l'*ensemble* du langage.

Ex.: une fois décrété que le G signifie «possession», on le décrètera inconcevable après le verbe, qui est incompatible avec la possession, puisque l'idée de «flux» lui est inhérente...

La grammaire «philosophique» de ces rationalistes ne souffre **pas d'exceptions**.

Cette linguistique «totaliste» est tout à fait *achronique* (\neq synchronique, qui impliquerait une réflexion sur le temps et la décision d'éliminer le point de vue diachronique). Elle ignore le temps et l'espace.

→ Si une langue est une construction de la raison, il n'y a aucun besoin de procéder à des comparaisons avec d'autres langues (pas plus qu'à une étude diachronique) pour établir la philosophie valable pour tous les idiomes. Une grammaire correctement rationnelle est donc *ipso facto* une grammaire *universelle*.

à suivre...